

NATIONS UNIES
ASSEMBLEE
GENERALE

UN LIBRARY

1979-10-15



UN COLLECTION



Distr.
GENERALE
A/34/576
15 octobre 1979
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

Trente-quatrième session

LETTRE DATEE DU 15 OCTOBRE 1979, ADRESSEE AU PRESIDENT
DE L'ASSEMBLEE GENERALE PAR LE REPRESENTANT PERMANENT
D'ISRAEL AUPRES DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

Le vendredi 12 octobre 1979, M. Fidel Castro Ruz a pris la parole devant l'Assemblée générale, non seulement en tant que Président de Cuba, mais également en sa qualité de Président du Mouvement des pays non alignés. Il a attaqué mon pays avec virulence et il a calomnié mon peuple. Ce faisant, il a grossièrement insulté à la mémoire des six millions de Juifs qui ont péri aux mains des nazis pendant la deuxième guerre mondiale.

Comme il est d'usage face à un tel affront, j'ai cherché à exercer mon droit de réponse. Cependant, puisque vous avez estimé que, selon la tradition, il n'y a pas place pour l'exercice du droit de réponse lorsqu'une déclaration est faite par un chef d'Etat, j'ai renoncé à ce droit. Je voudrais toutefois souligner que le corollaire d'une tradition marquant cette déférence aux chefs d'Etat qui prennent la parole à l'Assemblée générale serait qu'ils aient pour devoir d'apprécier le privilège qui leur est ainsi accordé et de s'abstenir d'insulter ou de calomnier des Etats Membres. Le ton et le contenu de la déclaration du président Castro au cours du débat général ont constitué une grave entorse à toutes les règles de conduite et de langage qu'on attendrait d'un chef d'Etat lorsqu'il vient à l'ONU.

Dans ces conditions, je tiens à accepter la proposition qui m'a été faite d'exprimer par écrit ce que j'aurais voulu dire dans l'exercice de mon droit de réponse. Si j'avais pu prendre la parole, voici ce que j'aurais déclaré :

"Cuba s'est présentée ici aujourd'hui comme porte-parole du Groupe des nations non alignées.

Force est de constater que la forme de non-alignement adoptée par Cuba est pour le moins curieuse. En fait, son comportement jusqu'à présent ne saurait lui donner qualité de pays non aligné. Il n'est que trop connu que Cuba s'est mise depuis 20 ans à l'entière disposition militaire et politique d'une certaine superpuissance. Ses troupes se sont montrées toutes disposées à agir pour le compte de l'expansionnisme et du néo-colonialisme de cette superpuissance et à lui servir de mercenaires dans tous les coins du globe, y compris le Moyen-Orient.

En 1973, Cuba a fourni des pilotes au Sud-Yémen dans la guerre qui l'opposait à son voisin du Nord. Plus tard, la même année, une brigade blindée cubaine se trouvait en Syrie au moment où ce pays lançait la guerre d'agression de Yom Kippour contre Israël. Aujourd'hui il y a des troupes cubaines dans tout le Moyen-Orient, en particulier en Syrie, en Iraq et en Libye.

Pour un pays prêt au moindre prétexte à lancer comme autant de confettis des slogans et des termes tels que 'colonialisme' et 'impérialisme', Cuba a certes fort à faire pour pouvoir prouver qu'elle n'est pas une marionnette aux mains d'une certaine superpuissance et qu'elle est donc capable de suivre une politique de modération et de non-intervention dans les affaires intérieures des autres pays.

En outre, en tant que pays qualifié avec beaucoup de justesse de 'Goulag tropical' par Le Monde du 16 février 1979, Cuba n'est guère qualifiée pour s'ériger en arbitre de quoi que ce soit qui touche aux droits fondamentaux et à la dignité de la personne humaine.

Qu'il est donc surprenant de la part de ce soi-disant champion des droits de l'homme, si pointilleux en matière d'oppression et de génocide, qu'il n'ait pas soufflé mot durant son long discours du génocide, de l'oppression, de la misère humaine qui ravagent aujourd'hui l'Asie du Sud-Est!

Il a préféré l'obscénité d'une comparaison entre l'Etat juif d'Israël et le régime maudit des nazis. Le monde entier sait que le peuple juif a été la cible privilégiée et la principale victime de la barbarie nazie avant et pendant la deuxième guerre mondiale. Plus d'un tiers du peuple juif a été la victime des hordes nazies. Le monde civilisé se joindra donc à nous pour rejeter et condamner avec force cette comparaison éhontée et ignoble qui constitue un grave affront à la mémoire des six millions de Juifs, dont un million et demi d'enfants, tombés sous la tyrannie et l'oppression nazies. On se souviendra qu'avant de se vendre complètement à ses maîtres, M. Castro parlait sur un tout autre ton d'Israël et du peuple juif."

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre comme document officiel de l'Assemblée générale.

L'Ambassadeur
Représentant permanent d'Israël
auprès de l'Organisation des
Nations Unies

(Signé) Yehuda Z. BLUM
